

ESPAGNOL

EXPLICATION EN LANGUE ÉTRANGÈRE SUR PROGRAMME

ÉPREUVE D'OPTION : ORAL

Stéphanie Decante et Philippe Rabaté

Coefficient : 5

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 7 candidats, soit un effectif en baisse.

Les notes se sont réparties entre 10 et 20 pour une moyenne de 15,14. Les notes attribuées ont été les suivantes : 20 (1), 18 (1), 16 (1), 14 (3), 10 (1).

Les textes à commenter, extraits des deux oeuvres au programme, étaient les suivants.

Dans *El caballero de Olmedo* de Lope de Vega:

-Du vers 1 (« Amor, no te llame amor ») au vers 73 (« de su honor/así lo creo »).

-Du vers 1491 (« ¿Eres Fabia ?/¿No lo ves ? ») au vers 1553 (« que tome tan santo ejemplo »).

-Du vers 1745 (« Demos orden que me parta ») au vers 1813 (« delante de sus ventanas »).

-Du vers 2150 (« ¿Cómo estás ?/Como sin vida ») au vers 2243 (« que no de sospechas más »).

Dans *El año del desierto* de Pedro Mairal :

-p. 42-45 : « Papá no se volvió a levantar de la cama » jusqu'à « Dos días después estuvo la capital sitiada, después las líneas de la Provincia se infiltraron ».

-p. 292-295 : « Pasaron días cada vez más calurosos y una temporada de lluvias en la que no quedaba más que mirar el aguacero desde las hamacas » jusqu'à « Fue en esa época que empecé a hablar poco ».

-p. 306-308 : la fin de l'œuvre, à savoir depuis « No les entendía. Bajé la mirada hacia mi pierna rota [...] » jusqu'à « Sólo el agua alrededor ».

Les 4 explications portant sur *El Caballero de Olmedo* ont donné lieu à des prestations assez contrastées, l'une très réussie, deux autres satisfaisantes et une dernière qui a montré certaines difficultés de compréhension de l'œuvre de Lope de Vega ainsi que d'expression en castillan.

De manière globale, les textes ont été bien compris car ils avaient fait l'objet d'une préparation sérieuse et les candidats se sont efforcés de rendre compte aussi bien de la littéralité du texte – de manière plus ou moins précise selon les exposés – que de la situation de la page sur laquelle ils travaillaient dans l'architecture dramatique du *Caballero*. En effet, et ce n'est pas l'une des moindres difficultés du texte, le *Caballero* est une œuvre qui comporte de nombreux échos internes, essentiels pour construire ce *fatum* si particulier qui frappe le protagoniste. Ainsi, s'il ne pouvait être question d'exiger des candidats qu'ils mettent systématiquement en relation le texte avec d'autres passages de l'œuvre, cette capacité était grandement appréciée quand il était pertinent d'opérer un tel rapprochement. Cependant, c'est parfois sur telle ou telle déclaration des personnages, hautement polysémiques, que certains candidats ont pu passer très vite : le propre d'une explication de texte est précisément d'opérer des choix, de décider que tel vers mérite un commentaire particulièrement développé car il sert votre projet de lecture de l'extrait qui vous est proposé. En somme, les candidates et candidats ont eu à cœur de proposer de véritables lectures en tenant compte, de manière plus ou moins appuyée, des catégories de la pensée classique.

Le jury a entendu de très bons commentaires, dont un excellent, sur le roman de Mairal, bien dominé par les candidats et ce en l'absence d'une littérature critique relativement peu abondante. On saluera là le fait que, sans conteste, les candidats ont été extrêmement bien préparés.

Une fois repérés les grands principes sur lesquels repose *El año del desierto* – l'inversion chronologique et l'allégorie systématisées –, la difficulté consistait à bien se concentrer sur la lecture du passage pour éviter des interprétations trop générales, ce qui a parfois été le cas. Le jury a souvent remarqué une tendance, chez certains candidats, à plaquer des connaissances qui, si elles étaient justes pour le roman en général, n'étaient pas forcément de la plus grande pertinence pour le passage précis qu'ils devaient analyser. Rappelons ici qu'étant donné la brièveté du temps imparti, pour des passages souvent relativement longs, il est préférable que le candidat cherche un axe de lecture problématique éclairant et structurant tant pour le texte que pour son exposé, plutôt que de chercher à « tout dire », ce qui peut le contraindre à une certaine dispersion et à un rythme (très) accéléré, et n'a en général pas pour effet de capter l'attention du jury.

On saluera chez certains candidats la capacité à mettre en évidence la dimension politique de certains passages, notamment par la façon dont ce roman propose une relecture ironique des grands débats philosophiques et identitaires et qui on structuré la pensée politique argentine, à partir du texte fondateur de Sarmiento, *Facundo -Civilización y Barbarie*.

On saluera également la capacité chez certains candidats à exploiter avec finesse les phénomènes de réécriture ou de tissage, à l'intérieur du texte, de discours provenant d'autres langues, d'autres registres et d'autres cultures. Un tel type d'analyse, fine et clairement menée, a donné lieu à un excellent exposé.

Enfin, le jury tient à rappeler son attachement aux dix minutes d'entretien qui sont l'occasion d'un échange au cours duquel la possibilité est offerte au candidat de rectifier, de préciser ou d'approfondir une interprétation. Ce temps d'échange ne doit pas être perçu comme un temps d'interrogation sévère mais bien plutôt comme un espace de dialogue constructif où candidat et membres du jury se penchent de nouveau sur le texte pour aller plus loin dans l'analyse de celui-ci. Les questions posées ne doivent donc pas éveiller la méfiance chez le candidat mais bien plutôt être prises comme des pistes à exploiter et approfondir.